



Deuxième lettre de Paul aux saints de Corinthe

Ecrite de Macédoine au cours de son troisième voyage missionnaire, aux environs de l'hiver 57 après J.-C. (2 Corinthiens)

Dieu se soucie des saints	1:1-24
Les saints s'aiment et se pardonnent les uns les autres	2:1-17
L'Evangile est plus grand que la loi de Moïse	3:1-18
La lumière de l'Evangile brille dans l'obscurité	4:1-6
Epreuves mortelles et espérances éternelles	4:7-18
Les saints désirent les demeures de gloire immortelle	5:1-11
L'Evangile réconcilie l'homme avec Dieu	5:12-21
Comment les serviteurs de Dieu obtiennent son approbation	6:1-10
Evitez de fréquenter des non-croyants	6:11-18
La tristesse selon Dieu mène à la repentance	7:1-16
Les saints donnent de leurs biens aux pauvres	8:1-24
Les bénédictions de la véritable charité	9:1-15
Paul se glorifie dans le Seigneur	10:1-18; 11:1-11
Les souffrances de Paul pour le Christ	11:16-33
Le troisième ciel	12:1-6
La force dans la faiblesse	12:7-10
Les signes auxquels on reconnaît un apôtre	12:11-21; 13:1-4
Les saints doivent s'examiner eux-mêmes	13:5-14



sont écrasés par la tyrannie et son réconfort à ceux dont le cœur chancelle dans leur volonté de remporter la victoire sur les fardeaux d'un monde déchu.

Les prophètes ont donné des encouragements et des conseils similaires aux saints de toutes les époques. John Taylor a rapporté ces paroles de Joseph Smith:

"Il vous faudra passer par toutes sortes d'épreuves. Et l'épreuve est tout aussi nécessaire pour vous qu'elle le fut pour Abraham et les autres hommes de Dieu, et, (continua-t-il) Dieu vous cherchera, se saisira de vous et tirera de toutes ses forces sur les cordes de votre cœur, et, si vous ne pouvez pas le supporter, c'est que vous ne serez pas capable d'avoir un héritage dans le royaume céleste de Dieu" (*Journal of Discourses*, 24:197).

Avant de continuer, faites les lectures suivantes:

COMMENTAIRE EXPLICATIF

DEUXIEME EPITRE DE PAUL AUX CORINTHIENS

37-1 2 Corinthiens. Paul défend son ministère

De tous les écrits connus de Paul, les épîtres aux Philippiens et à Philémon sont généralement reconnues pour être les plus personnelles, mais déjà, dans 2 Corinthiens, nous apprenons à connaître profondément la sensibilité de Paul. Nous voyons combien il fut blessé d'être faussement accusé par des saints - ceux qu'on ne voit que lorsque tout va bien - qui n'avaient pas supporté comme lui les passes les plus difficiles et les charges les plus lourdes du ministère. Nous apprenons beaucoup de choses sur l'Eglise de Jésus-Christ à l'époque apostolique et comment les membres ont lutté contre les rivalités, les jalousies et la crainte, mais nous trouvons peu de choses réellement doctrinales. Nous y trouvons parfois des expressions de sentiments humains qui aident à éclairer la personnalité de l'homme que nous connaissons comme "l'apôtre Paul". Accusé ouvertement par certains qui, à Corinthe, voulaient voir son influence diminuer, Paul défend vigoureusement sa propre personne et sa conduite d'apôtre de Jésus-Christ.

37-2 Toile de fond de la deuxième épître

Paul a écrit au moins trois lettres aux saints de Corinthe. Nous n'avons pas la première qui semble avoir été perdue, mais nous avons des copies de la deuxième et de la troisième. Elles sont connues respectivement sous le nom de 1 Corinthiens et 2 Corinthiens. 2 Corinthiens est une suite à la lettre intitulée 1 Corinthiens.

C'est en Macédoine (on en a la preuve dans l'épître elle-même) que Paul écrivit 2 Corinthiens (2 Corinthiens 2:13; 7:5-7; 9:2-4). Luc situant la visite de Paul en Macédoine près de la fin du troisième voyage missionnaire de Paul, la lettre fut vraisemblablement écrite en 57.

Le contenu de la lettre révèle que Paul l'écrivit pour au moins cinq raisons: (1) défendre la façon qu'il avait de travailler dans le ministère (2) féliciter les Corinthiens pour leurs progrès depuis sa dernière lettre (3) se défendre lui-même ainsi que sa façon d'agir; (4) encourager des dons d'argent généreux pour les saints pauvres de Jérusalem; et (5) parler d'une prochaine visite - la troisième - qu'il ferait à Corinthe.



Quand la lettre fut terminée, et il y a de bonnes raisons de penser qu'elle fut écrite en hâte, Paul l'envoya par Tite qui devait retourner à Corinthe. Tite partit avec deux compagnons (2 Corinthiens 8:18, 22), dont l'un a peut-être été Luc. Paul recommande fortement Tite et ses **compagnons** aux Corinthiens et les incite à "donner la preuve de leur amour et à montrer que Paul a raison de se glorifier d'eux en donnant généreusement pour les pauvres et en envoyant leur contribution par Tite"(2 Corinthiens 8:24; 9:5).

37-3 2 Corinthiens 1:22. "Lequel... a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit"

Les arrhes sont la somme d'argent donnée comme garantie d'un marché, la somme restante devant être payée plus tard. Ce que Paul veut dire ici, c'est que le Saint-Esprit nous a été donné comme premier **paiement**, en garantie d'un paiement futur de bénédictions complètes si nous restons fidèles.

37-4 2 Corinthiens 2:5-7

Ces versets sont intéressants pour connaître l'amour et la compassion de Paul. Nous ne savons pas si le transgresseur dont **il** parle ici est le fornicateur mentionné dans sa première lettre (1 Corinthiens 5:1) ou l'un des faux docteurs dans l'Eglise qui avaient mené une révolte contre Paul et ses enseignements. Mais il est évident que l'Eglise a pris des sanctions contre cet homme et maintenant Paul met en garde les membres pour qu'ils ne lui **retirent** pas leur amour. Dans le verset 5, il fait remarquer qu'il a été bouleversé d'**apprendre** ce qui se passait pour ce frère, non parce qu'il était attristé **personnellement**, mais parce que cet homme faisait du tort à l'Eglise entière à Corinthe. Maintenant, Paul les encourage à pardonner et à consoler cet homme pour qu'il ne soit pas écarté de l'ensemble des frères (versets 6-12). Cette attitude de fermeté sur ce qui concerne les règles et les lois de l'Eglise, mais d'amour et de pardon lorsque le transgresseur montre une véritable repentance et corrige son erreur, est une marque de l'Eglise de Jésus-Christ aujourd'hui comme **autrefois**.

37-5 2 Corinthiens 2:17. Paul parle sans détours des **falsificateurs**

Dans la version grecque, le mot qui est rendu ici par "falsifier" est appliqué aux colporteurs. Le mot englobait les **marchands** de victuailles et de marchandises de toutes sortes, mais surtout les **détaillants** de vin pour qui c'était chose courante de falsifier et de donner moins que la mesure" (Vincent, *Word Studies*, 2:813). Cette classe de marchands **avait** une telle réputation de malhonnêteté et de manque de scrupules que, dans **certains** cas, ils étaient exclus des offices publics. Les faux docteurs avaient le **même** état d'esprit, ils frelaient ou altéraient la parole de Dieu à leur guise pour pouvoir mieux arriver à leurs fins égoïstes. Ainsi, nous avons une image de Paul qui est capable, non seulement de faire preuve d'un grand amour, mais aussi d'une grande sévérité pour condamner ceux qui veulent faire des ravages dans l'Eglise.

37-6 2 Corinthiens 3:6, 14. Que signifie "Ancien et **Nouveau** Testament" ?

Le mot "testament" est la traduction du mot latin "testamentum" lui-même traduction du mot grec signifiant "alliance". Le testament, c'est-à-dire les dernières volontés d'une personne, est un exemple de la véritable signification du mot. Cependant, quand nous disons "Nouveau Testament" et "Ancien Testament", cela nous évoque immédiatement les deux divisions de la Bible. Nous devons nous rappeler que ces deux divisions furent appelées ainsi parce que la première contient les écrits et les annales du peuple de Dieu sous l'ancienne alliance



(la loi mosaïque) et la deuxième ce qu'il fit sous la nouvelle alliance (la loi du Christ). Le Nouveau Testament, tel que nous le connaissons dans la Bible, était loin d'être compilé longtemps encore après la mort de Paul. C'est pourquoi dans le verset 6, Paul dit qu'ils sont ministres de la nouvelle alliance du Christ qui abolit l'ancienne. Même dans le verset 14 où il est évident que Paul parle des écrits (puisqu'il parle de la "lecture de l'Ancien Testament") il n'utilise pas le mot dans le même sens que nous, quand nous disons "Ancien Testament". Lui le prend plutôt dans le sens de la loi mosaïque, de l'ancienne alliance.

37-7 2 Corinthiens 6:2. "Voici maintenant le jour du salut"

Lire Alma 34:31-33.

37-8 2 Corinthiens 6:12. "Vous n'êtes point à l'étroit au-dedans de nous; mais vos entrailles se sont rétrécies"

Tel qu'il est employé ici, le mot "entrailles" représente très souvent le siège de la compassion ou de la bonté. Quand nous éprouvons de l'amour ou de la compassion pour quelqu'un ou quelque chose nous éprouvons en général une sensation de douleur en nous. "Que tes entrailles soient... remplies de charité envers tous les hommes" (D. & A. 121:45), signifie: "Faites preuve d'un amour semblable à celui du Christ pour les autres". Ici, le mot "entrailles" est employé dans l'expression "Vos entrailles se sont rétrécies". C'est tout simplement pour Paul une façon de dire aux Corinthiens que ce n'était pas par un manque d'affection de sa part qu'ils avaient été limités, mais parce qu'ils n'avaient pas fait preuve de l'amour et de la compassion nécessaires. On retrouve dans le Nouveau Testament des emplois semblables de ce mot dans Colossiens 3:12 et 1 Jean 3:17.

37-9 2 Corinthiens 6:14. "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger"

Que devons-nous faire? Nous attirerons-nous le malheur d'une maison divisée? Ou écouterons-nous la voix de l'expérience et épouserons-nous quelqu'un de notre foi?...

"...La réponse à faire à tout le monde est évidente: épousez quelqu'un de votre foi. Si vous êtes presbytérien, épousez un presbytérien. Si vous êtes catholique, épousez un catholique. Si vous êtes de la maison de Juda, épousez quelqu'un de votre foi. Si vous êtes mormon, épousez un mormon" (Mark E. Petersen, *CR*, avril 1958, p. 106).

37-10 2 Corinthiens 7:8-10. "En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais"

"Souvent, les gens prétendent s'être repentis, alors que tout ce qu'ils ont fait a été d'exprimer du regret pour une mauvaise action. Mais la vraie repentance se marque par cette tristesse selon Dieu, qui change, transforme et sauve. Regretter ne suffit pas. Il se peut que le criminel au pénitencier, prenant conscience du prix élevé qu'il doit payer pour son acte insensé, souhaite ne pas avoir commis son crime. Ce n'est pas de la repentance. Le pervers qui subit une condamnation sévère pour viol peut regretter profondément d'avoir fait ce qu'il a fait, mais il ne se repent pas si la lourde condamnation est la seule raison de sa tristesse. Cela, c'est la tristesse selon le monde.

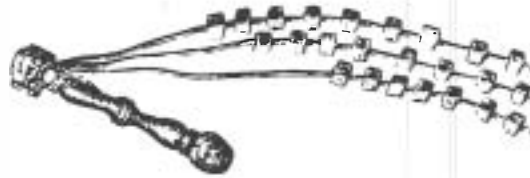
"L'homme vraiment repentant regrette avant qu'on ne l'arrête. Il regrette même si son secret n'est jamais connu... La repentance selon Dieu signifie que



l'on doit reconnaître le péché et, sans la pression de sources extérieures, commencer sa transformation." (*Le miracle du pardon*, p. 144.)

37-11 2 Corinthiens 11:24. Qu'étaient les coups donnés par les Juifs?

Dans Deutéronome 25:1-3; Moïse établit le principe qu'un homme coupable pouvait être battu jusqu'à quarante coups. Les rabbis juifs avaient réduit ce maximum à trente-neuf, de peur que par erreur le coupable fût battu plus de quarante fois. (Moïse avait dit qu'il ne fallait pas dépasser ce nombre, c'est pourquoi cette précaution était prise.) Du temps de Paul, c'était devenu un châtiment brutal et douloureux appliqué avec une grande précision. Quiconque savait comment les Juifs battaient de verges ne pouvait être que très impressionné



Fouet

en apprenant que Paul avait enduré cinq fois ce châtiment, car souvent la victime mourait sous les coups. Farrar nous a donné une description détaillée de cette pratique.

"Ses deux mains (de la victime) étaient attachées à... un pieu d'une coudée et demie de haut. L'officier public déchirait alors le vêtement de la victime jusqu'à ce que sa poitrine fût à nu. Le bourreau était debout sur une pierre derrière le criminel. Le fouet comportait deux lanières dont l'une était composée de quatre bandes de cuir de veau, l'autre de deux bandes de cuir d'âne. Elles passaient toutes les deux par le trou d'un manche... Le prisonnier se baissait pour recevoir les coups que le bourreau donnait d'une seule main, mais de toutes ses forces: treize sur la poitrine, treize sur l'épaule droite, treize sur l'épaule gauche. Pendant que le châtiment était infligé, le juge principal lisait à haute voix Deutéronome 28:58, 59; 24:9 et Psaumes 78:38, 39 qui parlaient des commandements de Dieu, des châtiments à appliquer quand on ne les observait pas et de la compassion du Seigneur pour le pécheur... Si le châtiment n'était pas terminé à la fin de la lecture de ces trois passages, ils étaient répétés de façon que la lecture prenne fin exactement en même temps que le châtiment lui-même. Pendant ce temps, un second juge comptait les coups et un troisième, avant chaque coup criait: "Hakkehu" (Frappe-le)." (Farrar, *Life and Works of St Paul*, pp. 715-16.)

On ne peut s'empêcher de se demander pourquoi Paul s'est soumis à ces terribles châtiments aux mains des Juifs alors qu'en d'autres occasions, il s'était réclamé de sa qualité de citoyen romain pour y échapper (Actes 22:24-29). Nous nous tournons encore vers Farrar pour avoir une réponse possible. Il nous dit que, une fois qu'une personne avait été ainsi battue, elle était considérée comme pleinement rétablie dans ses droits, ayant payé complètement toute dette



causée par sa mauvaise action. Puis Farrar ajoute: "S'il avait refusé de s'y soumettre en s'abritant derrière son droit de citoyen romain, il aurait risqué l'excommunication et se serait finalement vu empêché d'entrer dans la synagogue." (Farrar, *St Paul*, p. 717.)

Comme nous l'avons vu dans les Actes, la méthode missionnaire qui était propre à Paul était d'entrer dans la synagogue et de commencer à prêcher. S'il avait été empêché d'y entrer, cela aurait considérablement diminué ses possibilités. Quand on pense à la détermination qu'il fallait pour risquer une seconde fois un tel traitement après l'avoir souffert une première fois, on a une petite idée de l'engagement de Paul envers le Christ. Et l'on ne s'étonne plus de sa mauvaise humeur devant les vaines vantardises et les critiques mesquines des faux docteurs à Corinthe!

37-12 2 Corinthiens 12:2-4. "Je connais un homme en Christ qui fut... ravi jusqu'au troisième ciel"

L'homme que connaissait Paul était Paul lui-même. Joseph Smith dit ceci: "Paul monta jusqu'au troisième ciel, et il put comprendre ainsi les trois principaux degrés de l'échelle de Jacob: les gloires ou royaumes téléste, terrestre et céleste, où Paul vit et entendit des choses qu'il lui fut interdit de répéter" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 427).

37-13 2 Corinthiens 12:7-9. "Il m'a été mis une écharde dans la chair"

Le mot employé par Paul signifie littéralement "un pal" (cf. empaler) ou "un pieu". C'est le mot qui servait à désigner les pieux très pointus, les instruments de chirurgie ou les hameçons. Le terme lui-même suggère quelque chose d'extrêmement douloureux et source de nombreux ennuis. On a discuté sans fin pour savoir ce que pouvait être cette infirmité. On a été jusqu'à suggérer que ce pouvait être sa femme, méchante mégère, qui se serait tournée contre lui après sa conversion, l'épilepsie, une grave maladie des yeux, la malaria ou une quelconque faiblesse spirituelle qui l'aurait constamment troublé. Il n'y a aucun moyen de savoir, avec ce que nous possédons actuellement, de quoi voulait parler Paul. Ce dont nous pouvons être sûr, c'est que chacun de nous a des faiblesses, spirituelles et physiques, que Satan utilisera pour nous attaquer. Harold B. Lee a dit: "Le Seigneur nous a dit dans les Ecritures que Satan est un ennemi de toute justice; à cause de cela, ceux qui se tiennent en des lieux élevés dans le royaume de notre Père deviendront les objets de ses attaques. Vous qui présidez dans les divers lieux du royaume de notre Père, vous pouvez vous attendre, comme l'avait compris l'apôtre Paul, à être les objets des attaques du diable.

"...Parfois, c'est par l'infirmité, les difficultés, les épreuves que votre âme est mise à l'épreuve: mais la faiblesse que provoque en vous ces infirmités permettra que la puissance de Dieu repose sur vous tout comme l'apôtre Paul se résigna et fut consolé à la pensée que, grâce à ses épreuves, la puissance de Dieu pouvait reposer sur lui" (*CR*, octobre 1949, p. 57).



SUJETS DE REFLEXION

DIEU A UN BUT OU UN DESSEIN DANS LES EPREUVES ET LES TRIBULATIONS QUI S'ABATTENT SUR SON PEUPLE

37-14 Certaines afflictions sont des châtements de la désobéissance

Dieu a un but en permettant parfois que la souffrance et l'affliction s'abattent sur ses enfants. Si ses enfants enfreignent ses lois et font le contraire de ce qu'ils savent être bien, Dieu peut envoyer des punitions, des fardeaux et des épreuves pour leur enseigner qu'il n'est pas bon de faire ce qu'ils savent être mal.

Si les hommes étaient parfaitement obéissants à toutes les lois sans exception, il serait alors possible qu'ils soient sanctifiés sans affliction (comparez avec *Discours de Brigham Young*, pp. 357-58). Mais puisqu'il "n'y a jamais eu quelqu'un de parfait excepté Jésus" (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 259), nous devons tous alors endurer l'affliction à un degré ou un autre.

Lisez 1 Pierre 2:20.

"Pierre ne voulait pas que nous tirions une gloire quelconque des souffrances que nous endurons à cause de nos propres erreurs. Il voulait bien que nous soyons heureux des souffrances que nous endurons parce que nous sommes disciples du Christ, mais non pour celles que nous endurons à cause de notre stupidité ou de nos péchés" (Neal A. Maxwell, "For a Small Moment", *Speeches of the Year*, 1974, p. 447).

Lisez Apocalypse 3:19-21.

Est-ce que Jean a dit que les saints doivent se repentir quand ils sont appelés à souffrir? Comprenez-vous pourquoi ceci est l'un des grands buts de la souffrance: faire que les enfants de Dieu corrigent leurs voies, reviennent et soient obéissants?

Les épreuves et les afflictions n'ont pas pour seule raison la désobéissance. Elles ont aussi un autre but.

Lisez Malachie 3:2-4.

Richard regardait le minerai d'or que l'on déchargeait dans les broyeuses. C'était des morceaux de roche, de gros blocs de pierre sans forme, bruts, qui ne ressemblaient en rien à de l'or. Il savait que ces rochers seraient broyés et traités et finiraient dans une fournaise qui, brûlant d'une chaleur ardente, les tordrait, les fouillerait, les fondrait: le feu est un agent qu'on ne peut pas tromper. Les impuretés et les déchets qui se trouvaient dans l'or seraient brûlés. Et, après l'épreuve de la fournaise, tout ce qui resterait du minerai serait l'or lui-même, pur et beau. Richard se rendait compte à quel point la chaleur de la fournaise était intense et terrible. Et pourtant, elle n'abîmait l'or en aucune façon, au contraire, elle le purifiait et l'améliorait.

"...Dieu ayant déclaré qu'Il aurait un peuple éprouvé, qu'Il épurerait comme l'or..." (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 184).



A quoi Malachie compare-t-il le Seigneur? Quels sont les feux que le Seigneur laissera venir sur son peuple pour le purifier et l'épurer?

C'est à Dieu de décider ce que sera la fournaise, du jour et de l'heure où il l'enverra. Et c'est à l'homme de s'y soumettre et de l'endurer. Car l'or ne devient l'or qu'en passant par le feu et les hommes ne deviennent ce que Dieu voudrait qu'ils deviennent qu'en passant par l'épreuve.

Mais qu'est-ce que l'épreuve? Vous connaissez l'épreuve d'Abraham, les souffrances dont fut jonché le chemin de Joseph Smith. A ce propos, le président Brigham Young a rappelé:

"Joseph n'aurait pas pu être rendu parfait, quand bien même il eût vécu mille ans, s'il n'avait subi des persécutions. S'il avait vécu mille ans, conduit notre peuple et prêché l'Évangile sans persécution, il n'aurait pas été rendu aussi parfait qu'il l'était à l'âge de trente-neuf ans. Vous pouvez calculer que lorsque notre peuple est appelé à traverser des périodes d'affliction et de souffrances, et chassé de chez lui, abattu, dispersé, frappé et épluché, le Tout-Puissant fait avancer son œuvre plus rapidement" (*Discours de Brigham Young*, p. 358).

Mais qu'est-ce que l'épreuve et l'affliction? C'est, comme Paul l'a dit: des coups, des naufrages, des dangers, des souffrances physiques et ainsi de suite jusqu'à ce que se tissent toute la vie et les expériences.

Lisez les Écritures suivantes concernant les expériences de Job et de Paul et réfléchissez soigneusement aux questions qui suivent:

Job 2:3

Job avait-il un défaut à cause duquel il avait été affligé? Avait-il fait quelque chose de mal? (Comparez avec Job 9:17; 16:17.)

Job 23:6, 10-14

Quels étaient les desseins de Dieu en permettant que Job souffre ainsi? Est-ce que Job comprenait ce que Dieu faisait de lui? Est-ce que Job se mit immédiatement à genoux pour demander au Seigneur de le délivrer de ses difficultés? Ou décida-t-il de considérer tout ce que Dieu voulait lui accorder?

Job 1:12; 2:4-6

Y a-t-il des limites aux difficultés et aux fardeaux que Dieu laisse peser sur ses enfants? (Comparez avec D. & A. 122:9; Alma 13:28.)

2 Corinthiens 11:24-33

Paul savait-il ce qu'était la souffrance? Pensez-vous qu'il y ait une relation entre les afflictions qui s'amoncelèrent sur lui et la puissance de son ministère ainsi que la grande sagesse qui émane de ses écrits? (Comparez avec 1 Néphi 20:10.)

2 Corinthiens 12:7-10

Ces passages indiquent-ils qu'il y avait une relation entre l'intensité des



afflictions de Paul et le degré auquel la puissance du Christ pouvait reposer sur lui?

Et vous? Car sûrement vous avez des **épreuves**. Vous n'êtes sûrement pas sans connaître l'affliction. L'attirerez-vous sur vous *par désobéissance* ou par manque de sagesse?

Lisez D. & A. 98:3

Se peut-il que certaines épreuves vous **arrivent** parce que Dieu a pour dessein de vous raffiner, de vous rendre plus pur? Priez-vous pour que Dieu éloigne de vous les expériences et les épreuves qu'il a destiné à vous améliorer? Vous y soumettez-vous (Mosiah 3:19) et en tirez-vous la leçon et pensez-vous avec confiance qu'elles vous sont envoyées par un Père plein de sagesse et d'amour?

Lisez D. & A. 58:2-4

Arrivez-vous à ce que les épreuves produisent pour vous un poids éternel de gloire, comme l'a dit Paul (2 Corinthiens 4:17)? Supporterez-vous bien vos épreuves et apprendrez-vous à les examiner? Car **viendra** un jour où vous comprendrez.

37-15 RESUME

Le président John Taylor, qui avait dans le corps les blessures des balles qu'il avait reçues lors du martyre de Carthage **et qui**, pendant son ministère, vit une nation en colère combattre l'Eglise **jusqu'à** presque la détruire enseigna ceci:

"Il est nécessaire que nous passions par certaines épreuves pour être purifiés. Les gens, parfois, ne comprennent pas ces choses...

"Nous avons appris beaucoup de choses par **la** souffrance. Nous l'appelons souffrance, moi, je l'appelle une école d'expérience. A quoi servent ces choses? Comment se fait-il que les hommes doivent être mis à l'épreuve?... (C'est) pour que nous puissions apprendre à dépendre de Dieu, à lui faire confiance, à observer ses lois et garder ses commandements. Je n'ai jamais considéré ces choses autrement que comme des épreuves dans le but de purifier les saints de Dieu pour qu'ils puissent être, comme le disent les Ecritures, comme l'argent qui a été épuré sept fois par le feu (voir Psaumes 12:26)." (*JD*, 23:334-36.)

Aux saints de notre génération qui sont accablés d'épreuves, le président Marion G. Romney donne ce conseil:

"A vous et à tous les autres d'entre nous qui sont mis à l'épreuve dans le creuset de l'affliction et de l'adversité, je vous dis: Prenez courage; reprenez vos forces, fortifiez votre foi. Dans les leçons que Jésus, notre grand exemple, et son prophète du rétablissement, Joseph Smith, nous ont enseignées avec tant de force par le précepte et par l'exemple, nous **avons** amplement de quoi trouver le réconfort et l'espoir.

"Si nous arrivons à supporter nos afflictions avec la même compréhension, la même foi, le même courage et dans le même esprit qu'eux ont supporté les leurs, nous serons fortifiés et réconfortés de nombreuses façons. Nous nous



éviterons le tourment qui accompagne l'idée fausse que toute souffrance est le châtement d'une transgression. Nous serons consolés de savoir que nous n'endurons pas et que nous n'aurons pas à endurer la souffrance des méchants qui doivent être 'rejetés dans les **ténèbres** du dehors (où) il y aura... des pleurs, des gémissements et des grincements de dents' (Alma 40:13)" (Marion G. Romney, *CR*, octobre 1969, p. 59).